

# Chavaz, de la cave Provins au Baladin

**Fin février 2008, la céramique d'Albert Chavaz, décorant une cuve de la cave Provins/Sion, en démolition, a été transportée dans le jardin du Baladin à Savièse.**

## Le « tableau » chez Provins

Construite en 1930, la cave Provins de l'avenue Tourbillon abrite dès 1949 un « tableau » réalisé par Albert Chavaz (1907-1990). Dans les années 1970, la coopérative déménage sous gare. Le bâtiment est d'abord vendu à quelques investisseurs amenés par M. de Lavallaz ; il sera ensuite racheté par Paul Epiney. La partie visible de la cave est démolie vers 1992 : le sous-sol désaffecté attire les squatters comme en témoignent les débris accumulés et les graffitis sur les murs et les cuves. Par chance, le « tableau » échappe au vandalisme. Les sapeurs pompiers profitent de ce sous-sol pour réaliser des exercices et le « tableau » s'assombrit à cause de la fumée et de la suie qui s'y dépose. En 1994, dans le catalogue de l'exposition Chavaz à Martigny, on peut y lire : « La céramique située dans la salle des cuves est appelée à disparaître. »

## Une céramique ?

Outre l'immense œuvre picturale, l'art monumental religieux et décoratif d'Albert Chavaz est documenté dans un catalogue paru en 2000 (vitraux, mosaïques, fresques, peintures murales...). Le « tableau » en question est répertorié comme

céramique. Il s'agit d'une œuvre rare, la première réalisée sur ce support par Chavaz. Constituée de 350 carreaux (14 x 25) en faïence de 15 x 15 cm, l'œuvre mesure 2.10 m de large par 3.75 m de haut. Chez Provins, elle recouvre trois cuves : intégralement, la cuve no 127 et, partiellement, les cuves 126 (à gauche, contenance 23'260 litres) et 128 (à droite, 23'320 litres). Elle est bordée par les jauges des cuves 126 et 127. L'œuvre est signée en bas à gauche, avec la mention de l'Atelier céramique Cuendet et Nicole à Clarens qui a participé à la réalisation (cuisson des carreaux). Mis à part les employés de la cave avant 1970, peu de personnes ont eu l'occasion d'admirer la céramique qui est ensuite tombée dans l'oubli. Chavaz a réalisé pour des collectivités quatre autres céramiques plus connues et de grande taille : « Iconographie artistique » dans le hall d'entrée de la BCV à Brigue (1952) ; trois personnages sur la façade de l'école d'Héremence (1963) ; « Education et sport » sur un bâtiment scolaire à Martigny (1964) ; et « Les quatre éléments » (terre, air, eau et feu) à l'École cantonale d'agriculture à Châteauneuf (1971).

## Chronique d'un sauvetage

Depuis une quinzaine d'années, mon papa, Germain Héritier, expliquait, à qui voulait bien l'écouter, qu'il fallait trouver une solution pour la mise en valeur du « tableau » Chavaz, car la cave était vouée à la destruction. Caviste



Numéro de la cuve à droite du « tableau » et contenance.



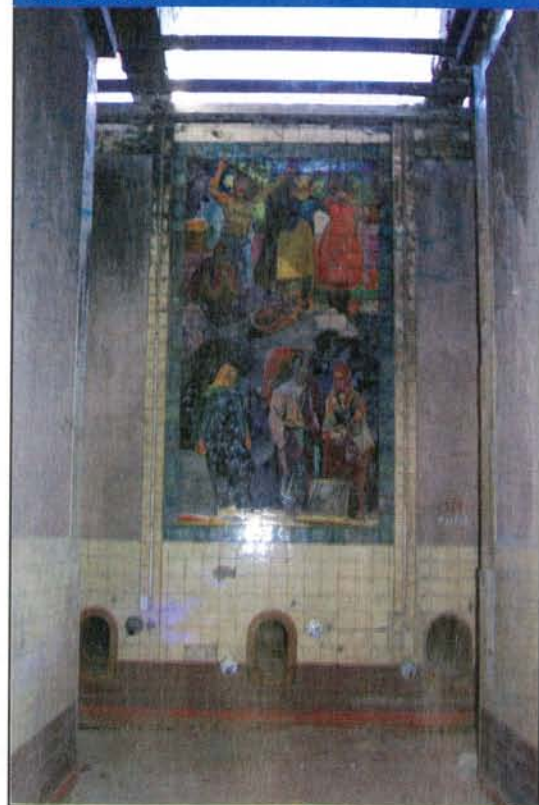
En route pour Savièse. © Dans cet article, Photo Bretz, 2008

chez Provins de 1951 à 1970, le sauvetage de ce patrimoine lui tenait à cœur. Vu la grandeur et le type d'œuvre, la cause semblait perdue ! Divers plans d'action ont pourtant été échafaudés par les uns et les autres. La restauratrice d'art Elizabeth Wary suggérait de déposer l'œuvre, carreau après carreau, et de la reconstituer dans un endroit plus favorable à sa conservation. L'historien d'art Bernard Wyder a confirmé l'intérêt majeur de sauvegarder cette céramique. Les conseillers Grégoire Luyet et Dominique Liand ont présenté au Conseil communal de Savièse un projet de faisabilité (intérêt culturel, coût, choix de l'emplacement, transport, protection de l'œuvre déplacée, etc.) qui a été revu à plusieurs occasions depuis juin 2007.

Paul Epiney, propriétaire de l'immeuble, offrant l'œuvre à Savièse, le Conseil a finalement opté, à l'unanimité, pour de grands moyens d'inter-

vention sous la surveillance de Patrick Varone, chef des Travaux publics. La céramique a été sciée par les spécialistes de Discobéton. Le mercredi 27 février 2008, à 9h20, la pièce de 7,8 tonnes de béton a été hissée à la lumière du jour au moyen d'une grue de l'entreprise Evéquo. Transportée à Savièse en camion, elle a été remise à la verticale dans le jardin sud du Baladin le samedi 1er mars 2008. L'entreprise Jean-Bernard Dubuis a réalisé le

La céramique Chavaz dans la salle des cuves. © Photos Bretz.



27 février 2008, 9h20, le « tableau » mis au jour.



cadre en béton qui protège désormais l'œuvre d'art.

« Toute intervention modifie l'œuvre ; la non-intervention conduit à sa perte » : l'essentiel a donc été entrepris. A défaut de restauration importante, des mesures seront prises afin d'éviter les altérations dues aux conditions atmosphériques (en particulier des infiltrations d'eau derrière les carreaux qui pourraient éclater en cas de gel). Compte tenu de son orientation, l'œuvre n'aura pas à souffrir d'un ensoleillement direct sur la surface émaillée.

### Iconographie rurale

Deux scènes vitivinicoles sont représentées par l'artiste. En haut, deux jeunes femmes, bras dessus bras dessous, semblent commencer un pas de danse, un panier (corbeouën) rempli de raisins à leurs pieds. Celle de la robe rouge brandit un raisin. Un homme en salopette bleue entre dans la danse. Un autre, assis sur le sol, admire. A bien regarder, on « entend » presque la musique à bouche. La petite fête des vendanges se déroule à l'ombre d'un arbre, un noyer de Savièse ou peut-être un chêne un peu à l'écart de la vigne. A l'arrière-plan, d'étranges tons violets, oranges et verts illuminent ce moment de détente. En bas, deux hommes partagent un verre de vin devant la porte voûtée de la cave. La bouteille est posée sur le tronc qui sert traditionnellement de table. En retrait, appuyée contre un muret, la femme observe. Son fourreau sombre trahit un âge plus avancé que celui des danseuses. Les Saviésannes nouaient leur foulard (motchyoo) sous le cou, mais, pendant ce temps de pause, il fait peut-être trop chaud et la tenue est plus décontractée. La com-

position est entourée d'une succession de grappes de raisins rouge et blanc et de feuilles de vigne. Les jauges des cuves ont été intégrées au cadre de béton et ne sont plus visibles.

### Presque 60 ans plus tard

Toute démarche patrimoniale d'envergure engendre une réflexion. Gageons que la démarche entreprise par nos élus trouvera la faveur de la population saviésanne ! Le parcours Chavaz à travers la commune s'enrichit d'une pièce maîtresse de belle facture ! Elle a changé de lieu, mais elle raconte toujours la même histoire, celle d'un pays de vigne et de vin. Quelques employés de Provins se souviendront du lieu stratégique où elle était posée : les pauses se passaient devant le « tableau » puisqu'on pouvait voir arriver le chef de tous les côtés ! A presque 60 ans d'existence, l'œuvre commence une nouvelle vie !

J'espère avoir contribué à la compréhension d'un élément de notre patrimoine et vous souhaite une curieuse découverte !

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

Références : « L'œuvre d'A. Chavaz dans le paysage artistique romand », Ed. Musées cantonaux et Fondation Gianadda, 1994; « Catalogue de l'Art monumental Chavaz », Y. Aebischer, Fondation A. Chavaz, Rotten Verlag Visp, 2000.



### « La faïence »

La composition est probablement un sous-émail peint sur biscuit. La faïence est une forme de céramique composée d'argiles de quartz et de feldspaths, recouverte d'une glaçure composée d'oxydes d'étain et de silice. La cuisson du biscuit se fait autour des 900 degrés. Ensuite, le décor et l'émail sont posés. La cuisson à 1100 degrés transforme l'émail en une matière dure et brillante. Pour supporter la cuisson à haute température, le décor doit être réalisé avec des oxydes métalliques (cobalt, manganèse, cuivre, antimoine et fer). Ils fournissent une palette restreinte aux tons de bleu, violet, vert, jaune et rouge brique, caractéristiques des décors appelés de grand feu. » « Projet de conservation », Elizabeth Wary-Djamdjiev, 2007.



Les techniciens du 27 février 2008. De g. à dr. Christian Varone, Patrick Varone, Jean-Bernard Dubuis, Jean Coppey et Valentin Debons.

### Une B.D. pour Chavaz

L'EMAS (Ecole de Musique et des Arts de Savièse) propose un cours de dessin et de peinture, progressif sur trois ans, pour les enfants et les adolescents. Outre l'apprentissage de diverses techniques (crayon, fusain, aquarelle, gouache, pastel, huile...) sur des supports variés, la découverte d'un artiste de renom est au programme. Après Picasso et Monnet, Chavaz est à l'honneur cette année : 25 élèves de 7 à 12 ans, avec leur professeur Kristien Siervo, se sont attelés à la préparation d'une B.D. consacrée à sa vie et à son œuvre. Pour compléter leur approche, ils se sont rendus à la Fondation Gianadda, à Martigny, et ont visité l'exposition marquant le centième anniversaire de la naissance de l'artiste. La parution de la B.D. est prévue pour la fin 2008 : une heureuse initiative de culture artistique !

Dessin réalisé par Amélie, Angèle et Estelle (EMAS).



Mise en place de la céramique au Baladin, 1er mars 2008.

